

Le Réseau de Surveillance Epidémiologique de la Ciguatera de Polynésie française est coordonné conjointement par l'**Institut Louis Malardé (ILM)** et le **Bureau de Veille Sanitaire (BVS)**. Ce document présente le bilan des cas de ciguatera recensés en 2018. Les cas sont signalés par les professionnels de santé ou les particuliers à l'aide de formulaires spécifiques à chaque île, accessibles sur le site de l'ILM et sur www.ciguatera.pf, ou sur demande (à veille.ciguatera@ilm.pf). Ils sont transmis à l'ILM (par email, fax, ou courrier) en charge de la collecte et de l'analyse des données.

EN BREF

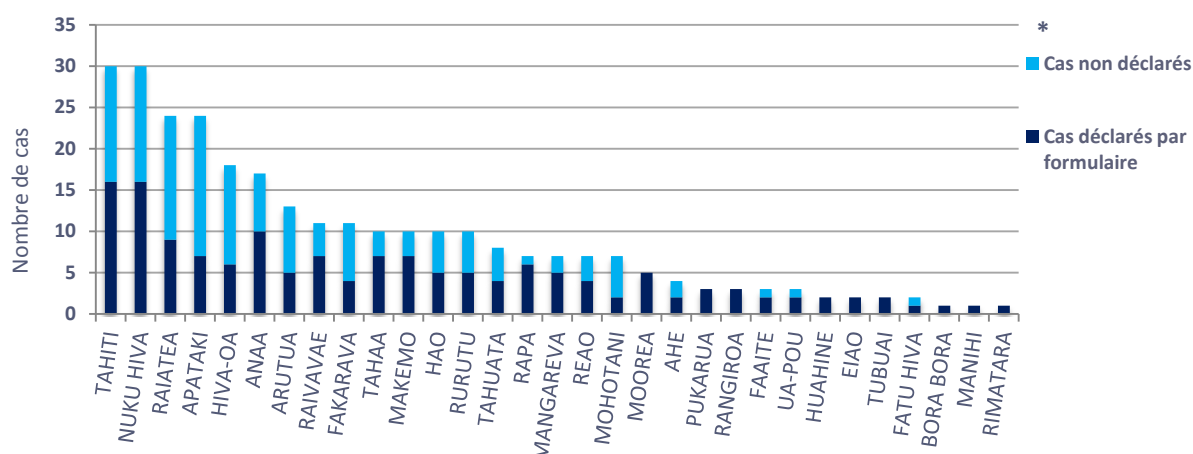
- Au total, **348 cas** ont été recensés en Polynésie française en 2018, soit une incidence stable par rapport à 2017 (333 recensés). A noter qu'en dépit d'un fort taux de sous déclaration (estimé *a minima* à 42% pour l'ensemble du territoire), 11 îles montrent des taux d'incidence (T.I.) dépassant le seuil considéré comme préoccupant par l'OMS (*i.e.* 100 cas/10 000 hab.) à savoir : Anaa, Apataki, Arutua Fakarava, Makemo, Pukarua et Reao pour les Tuamotu ; Raivavae et Rapa pour les Australes ; Nuku Hiva et Tahuata pour les Marquises).
- Les cas enregistrés en 2018 concernaient majoritairement des hommes (57,6%) et la classe d'âge comprise entre 30 et 49 ans. Une dizaine de formes pédiatriques a été déclarée, les plus jeunes patients étaient âgés de 3 ans.
- Près de 60% des cas sont intervenus dans un contexte d'intoxication collective (TIAC).
- 52% des personnes intoxiquées en 2018, présentaient un antécédent de ciguatera, c'est-à-dire, ayant déjà expérimenté 1 à plus de 10 intoxications antérieure(s) au cours de leur vie.
- Pour plus de 84% des cas, les premiers symptômes sont apparus dans les 12 premières heures suivant l'ingestion du repas toxique, et en moins de 30 minutes pour 11,3% d'entre eux.
- Les principales espèces responsables des cas d'intoxication recensés sont le Napoléon (*Cheilinus undulatus*), la Loche saumonée (*Plectropomus laevis*), le Mérou céleste (*Cephalopholis argus*), le Bec de cane (*Lethrinidae*), le Barracuda (*Sphyrna barracuda*), le Lutjan rouge (*Lutjanus bohar*) et la Perche à tache noire (*Lutjanus monostigma*).

EVOLUTION DU TAUX D'INCIDENCE DES CAS DE CIGUATERA ENTRE 2013-2018



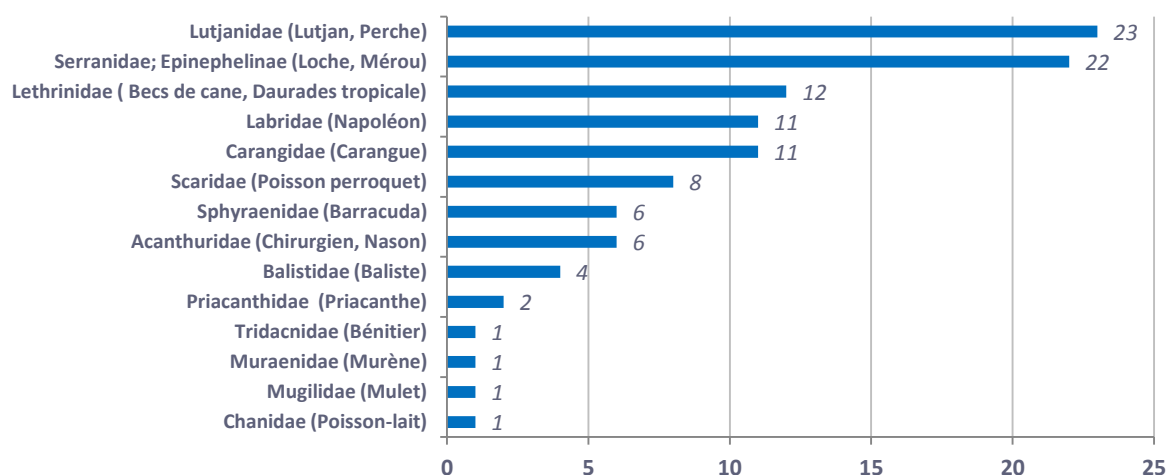
★ pas d'information pour l'archipel des Gambier en 2017.

CAS RECENSES EN 2018 PAR ILE (n=348)



*Cas signalés dans le cadre d'intoxications collectives mais n'ayant pas fait l'objet de déclaration individuelle.

ESPECES MARINES IMPLIQUEES DANS LES CAS RECENSES EN 2018 (% D'EPISODE TOXIQUE)

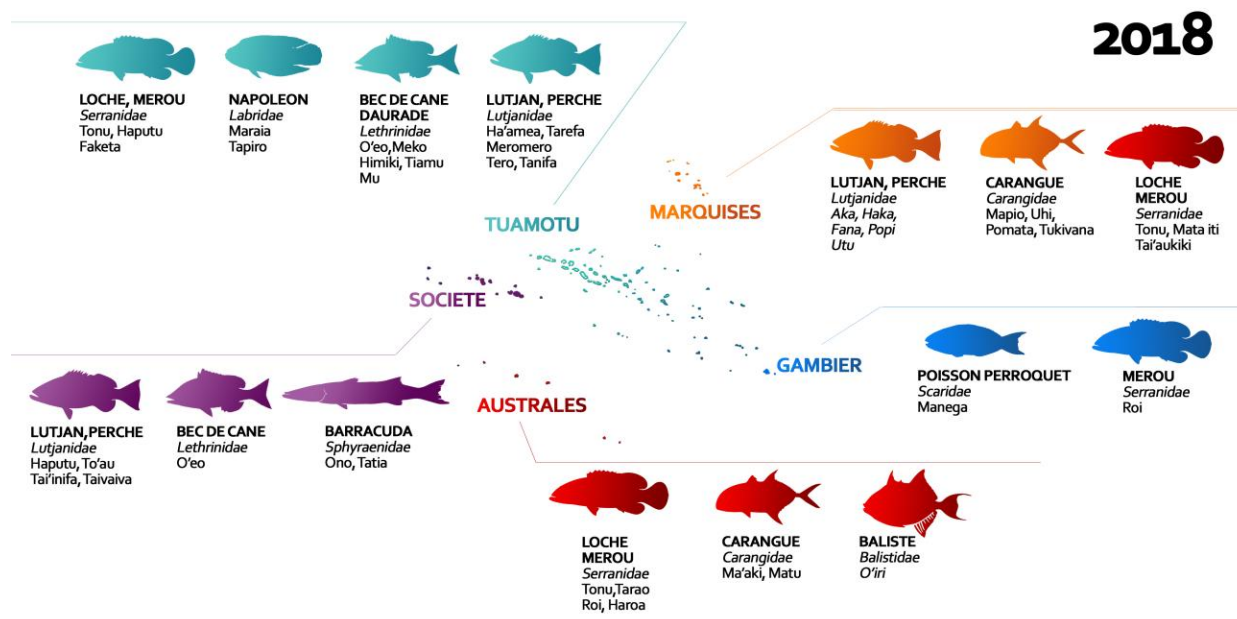


Grandes familles de poissons détaillées par espèces impliquées dans les épisodes toxiques enregistrés en 2018.

Famille des <i>Lutjanidae</i>	Famille des <i>Serranidae, Epinephelinae</i>	Famille des <i>Lethrinidae</i>
<ul style="list-style-type: none"> • Perche à tache noire • Lutjan rouge • Poisson job • Perche pagaie • Perche à bordures jaunes • Perche maorie 	<ul style="list-style-type: none"> • Loche saumonée • Mérou céleste • Loche mouchetée • Loche sanguine • Loche à hexagones • Loche caméléon 	<ul style="list-style-type: none"> • Bec de cane à lèvres jaunes • Bec de cane à ligne Orange • Bec de cane à museau long • Daurade tropicale
Famille des <i>Carangidae</i>	Famille des <i>Scaridae</i>	Famille des <i>Acanthuridae</i>
<ul style="list-style-type: none"> • Carangue bleue • Carangue noire • Carangue à pointes jaunes • Carangue à grosse tête • Carangue à grosses lèvres 	<ul style="list-style-type: none"> • Perroquet à bosse • Perroquet à bandes bleues • Perroquet à gros ventre • Perroquet lie-de-vin 	<ul style="list-style-type: none"> • Nason à éperon orange • Chirurgien à tache rouge • Chirurgien strié • Nason brun

Pour les correspondances des noms locaux, voir sur le lien suivant : [Catalogue des espèces à risque toxique en Polynésie française](#)

PRINCIPALES FAMILLES DE POISSONS RESPONSABLES D'ÉPISODES CIGUATOXIQUES PAR ARCHIPEL



POUR RAPPEL

En Polynésie française, la ciguatera peut également être transmise par certains **invertébrés marins** tels que les bénitiers (*pahua*), les trocas et les oursins (*hava'e*).



PREVALENCE DES SIGNES CLINIQUES RAPPORTES EN 2018 (N=152)

SIGNES DIGESTIFS	%	SIGNES NEUROLOGIQUES ET GENERAUX	%
Diarrhée	73,7	Paresthésies (picotement, brûlure)	80,9
Nausées	46,7	Allodynie au froid	61,8
Vomissements	38,8	Douleurs/ Faiblesses musculaires	57,9
Douleurs abdominales	2,6	Troubles de la sensibilité	50,0
Constipation	<1	Démangeaisons	50,0
		Céphalées	50,0
		Vertiges	49,3
		Dysgueusie (<i>goût métallique</i>)	38,8
		Asthénie	33,6
		Hypothermie	29,6
		Frissons	26,3
		Troubles de la vision	21,7
		Brûlures/gênes urogénitales	19,1
		Troubles de l'équilibre	16,4
		Troubles de la marche	4,6
		Douleurs dentaires / de la face	4,6
		Hallucination	4
		Troubles de la coordination	2,0
		Troubles du langage	1,3
		Troubles du comportement	1,3
		Signes ophtalmiques	1,3
		Somnolence	1,3
		Ecoulement nasale	<1
		Oedème et érythème des extrémités	<1

Pour plus d'information : www.ciguatera.pf ou veille.ciguatera@ilm.pf
C. GATTI (ILM) M. CHINAIN (ILM) M. GIARD (BVS)

DECLARER ET S'INFORMER SUR LA CIGUATERA

SIGNALEMENTS

MERCI DE SIGNALER CHAQUE CAS DE CIGUATERA VU EN CONSULTATION

Le signalement des cas de ciguatera est ouvert à tous, n'hésitez pas à inviter vos patients ou proches à faire eux même leur déclaration.

Les **formulaires de déclaration** sont disponibles sur demande à veille.ciguatera@ilm.pf, par téléphone au 40.416.411, ou sur le site www.ciguatera.pf.

Les formulaires doivent être retournés à l'Institut Louis Malardé

- par fax : 40.416.406,

- par mail : veille.ciguatera@ilm.pf,

- ou par courrier postal : ILM, BP30, 98713 PPT, Tahiti.

Un système de déclaration en ligne est également disponible sur le lien suivant : [Formulaire de déclaration CFP](#)



SUIVRE LES ESPECES ET ZONES A RISQUE TOXIQUE

Pour connaître les lieux de pêche et espèces impliquées dans les cas d'intoxication déclarés auprès de notre réseau, une **cartographie en temps réel** est disponible en libre accès sur www.ciguatera.pf, dans la rubrique « Cartographie ».

INFORMATIONS DISPONIBLES

- **Guide d'information** à l'usage des Professionnels de santé (français et anglais)
- **flyers** à l'usage des patients (français, tahitien, anglais)

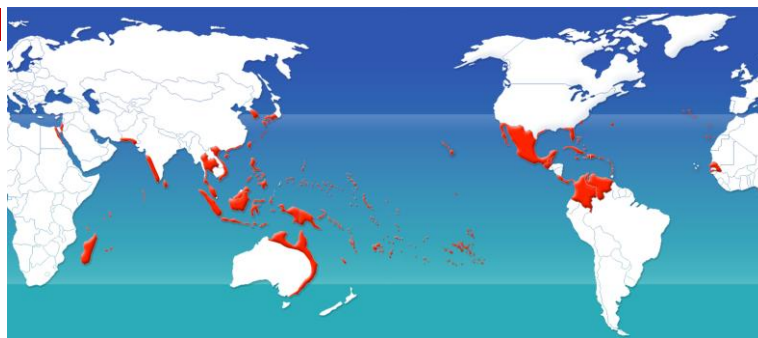
Pour en obtenir un exemplaire, merci d'adresser votre demande au BVS ou à l'ILM (veille.ciguatera@ilm.pf ou par téléphone : 40 416 411).

SITUATION DE LA CIGUATERA A L'ECHELLE MONDIALE

CAS ENDEMIQUES (zones rouges)

A ce jour, plus de 80 pays et Etats insulaires ont signalé un ou plusieurs cas autochtones de ciguatera après consommation de poissons **pêchés localement**.

Le Pacifique Sud reste la région la plus touchée, en raison de la forte dépendance des populations insulaires vis à vis des produits marins.



CAS IMPORTES (zones jaunes)

Il s'agit des cas de ciguatera signalés:

- après consommation de poissons importés de régions où la ciguatera est endémique (cf. flèches)
- par des touristes de retour d'un séjour en zone d'endémie de la ciguatera



Pour plus d'information : www.ciguatera.pf ou veille.ciguatera@ilm.pf
C. GATTI (ILM) M. CHINAIN (ILM) M. GIARD (BVS)

